

Titre provisoire /
De la matérialité à l'immatérialité
La reconstruction vicennale au sanctuaire d'Ise

Résumé provisoire /

En Occident, la ruine, le monument, la trace matérielle semblent nécessaires au culte du passé. En Chine c'est le message inscrit dans le bronze qui vaut comme preuve... Ailleurs, d'autres stratégies ont été imaginées. Le cas japonais semble extrême : tous les vingt ans, depuis le VII^e siècle, les pavillons du sanctuaire d'Ise servent de modèle pour bâtir les pavillons des nouveaux temples. La leçon japonaise apparaît comme un passage à la limite : la trace matérielle est périssable, le meilleur moyen de la protéger est de la détruire de façon à ce que l'immatériel de la forme subsiste.

Cette conférence présente de nouveaux regards sur la reconstruction périodique au sanctuaire d'Ise, ceux de l'architecte et de l'ingénieur en chef qui ont travaillé sur ce chantier de restauration au cours des 40 dernières années, mais aussi celui de chercheurs japonais et français qui, à l'automne 2013, ont été invités à visiter le 62^e chantier de reconstruction, depuis le cœur du sanctuaire jusqu'aux confinements des ateliers, pour interroger à nouveau ce phénomène.

Date : jeudi 25 septembre 2014

Lieu :

Auditorium de la galerie Colbert
2, rue Vivienne
ou
2, rue des Petits-Champs,
75002 Paris, France.

Programme

8h 45 / Accueil

09h 00 / Introduction :

Jean-Sébastien Cluzel (Université Paris-Sorbonne)
Nishida Masatsugu (Kyôto Institute of Technology)

Séance du matin - présidence M. Nishida

09h 15 Utsuno Prénom (Bureau de la reconstruction du sanctuaire d'Ise)
10h 00 Iida Kishiro (Université de Nagoya et Bureau de la reconstruction du sanctuaire d'Ise)

11h 00 Pause

11h 15 Zentarô Yagasaki (Kyôto Institute of Technology)
12h 00 Junko Miki (Kyôto Institute of Technology)

Séance de l'après-midi - présidence J.-S. Cluzel

14h 30 Alain Schnapp (Université Panthéon-Sorbonne)
15h 15 Nicolas Reveyron (Université Lyon 2 – Institut Universitaire de France)

16h 00 Pause

16h 15 Antoine Gournay (Université Paris-Sorbonne)
17h 00 Philippe Bonnin (CNRS)
17h 45 Inaga Shigemi (Nichibunken)

18h 30 Discussion / Conclusion